

HOMMAGE À Lucien PROVENÇAL

Le capitaine de vaisseau Lucien Provençal nous a quittés le 5 décembre dernier. Membre associé de notre compagnie en 2001, membre titulaire en 2005, il avait succédé au professeur Saint-Martin. Il fut reçu par l'amiral Guillou qui salua en lui non seulement l'officier de marine rigoureux, mais aussi le chercheur passionné d'histoire, grand connaisseur de la France antarctique.

Né à La Seyne le 20 février 1931, il trouvait par son père ses racines à Eygalières, village au cœur des Alpilles chantées par Mistral, Marie Mauron et Charles Galtier, et par sa mère en Corse. Les tribulations apportées par la guerre – son père fut prisonnier de guerre – ne devaient jamais le distraire de ses études. Élève au collège Martini à La Seyne, puis au lycée de Toulon, il y préparait le concours d'entrée à l'École navale qu'il intégra en 1951. Le capitaine de vaisseau Provençal devait conserver un excellent souvenir du vieux bahut du boulevard de Strasbourg. Il lui resta fidèle au point de devenir président de l'« A », association qui regroupe les anciens élèves du lycée.

Après la campagne Jeanne d'Arc de l'école d'application des officiers de marine, il était affecté durant deux ans et demi en Indochine, où il servait à bord du *Commandant de Pimodan*, puis rejoignait l'École navale vietnamienne. À bord du *Commandant de Pimodan*, alors enseigne de vaisseau, il participait à l'évacuation vers Saïgon des catholiques du nord Vietnam. Une opération vécue aussi par le médecin général inspecteur Broussolle, président honoraire de notre compagnie, alors médecin de 2^e classe au sortir de l'école d'application de Toulon, embarqué à bord du *Golo*. Le capitaine de vaisseau Lucien Provençal et le médecin général inspecteur Bernard Broussolle devaient, on s'en souvient, nous donner une communication conjointe, un témoignage précieux sur ces heures dramatiques aujourd'hui bien oubliées. De l'École navale vietnamienne, où il exerça les fonctions de professeur d'astronomie, le capitaine de vaisseau Provençal conservait un excellent souvenir. À une date récente, un de ses anciens élèves installé aux États-Unis devait reprendre contact avec lui pour lui témoigner de sa fidélité et de sa déférente amitié. Le capitaine de vaisseau Lucien Provençal occupa plusieurs postes à l'escadre de l'Atlantique. Il commanda le *Glaïeul*, le *Vinh Long* et fut le second du *Victor Schoelcher*, alors conserve de la *Jeanne d'Arc*. En 1978, il prenait le commandement du *Commandant Bourdais* en océan Indien en pleine ébullition lors de la révolution iranienne et se voyait confier, entre autres missions, la surveillance des évolutions du porte-avions soviétique *Minsk* dans le détroit de Mozambique. Le capitaine de vaisseau Provençal fut ensuite durant quatre années attaché militaire à Lisbonne, et quittait le service en 1987.

Il vouait un intérêt tout particulier pour l'histoire maritime, mais sa curiosité déborda très largement sur bien d'autres sujets qui alimentèrent ses nombreuses communications données à l'académie du Var, aux Amis de La Seyne ancienne et moderne et à l'« A » de Toulon. Le capitaine de vaisseau Lucien Provençal s'attacha à sortir de l'ombre de grandes figures de marins trop souvent méconnus, comme Tortel, officier de marine seynois qui servit sous les ordres des amiraux Truguet et de Trogoff et fut un héros de l'indépendance du Chili, où son souvenir demeure si vivace que son nom fut donné en 1954 à une ville de Patagonie. On lui doit d'importantes recherches consacrées à Nicolas Durand de Villegagnon, conduites de façon concomitantes avec l'ambassadeur du Brésil Vasco Marix, cousin de son épouse. Ses recherches, suivies de publications, sont d'autant plus originales qu'elles procèdent d'un double regard, celui d'un officier de marine français et celui d'un ambassadeur du Brésil, et au recours simultané aux archives françaises et brésiliennes. Elles sont à la hauteur de l'étonnant parcours de Villegagnon dont la vie fit un éternel combat. Chevalier de Malte, il se battit contre les Barbaresques et les Turcs, fut vice-amiral de Bretagne, et, le 15 novembre 1555, touchait la baie de Guanarabal, proche de Rio de Janeiro, pour y fonder une colonie, la France antarctique. Pour éphémère qu'elle fût cette tentative de colonisation du Brésil basée sur la cohabitation pacifique avec les Indiens reste une belle page de la France antarctique. Une belle page que le Brésil n'a pas oubliée puisqu'une île proche de Rio de Janeiro et l'un des bateaux-écoles de la marine brésilienne portent le nom de Villegagnon. Une belle page d'histoire minutieusement explorée, ravivée par le capitaine de vaisseau Provençal.

Le capitaine de vaisseau Lucien Provençal était membre de la Société française d'histoire maritime et membre actif de l'Institut d'histoire et géographique du Brésil, la plus haute instance culturelle du pays, fondé en 1828, que les Brésiliens mettent au même rang que notre Académie française. Invité officiellement

par cet institut, il fut appelé à donner une série de conférences au Brésil qui eurent un grand retentissement dans les milieux universitaires maritimes et diplomatiques. Le capitaine de vaisseau Lucien Provençal était l'auteur de quatre ouvrages. *Brasil France* : relation historique sur la période coloniale. *Les Français au Brésil, 1612-1615*. L'ouvrage, conçu en coopération étroite avec l'ambassadeur Vasco Mariz, fut publié en langue portugaise. *Villegagnon, un chevalier de Malte au Brésil*. *Les Français au Brésil et la France équinoxiale 1612-1615* ont été traduits en portugais. Attaché militaire à Lisbonne, le capitaine de vaisseau Lucien Provençal apporta un intérêt particulier à la révolution des Œillets qui secoua le Portugal en 1974-1975. Les années étant passées, une fois venu le recul indispensable à l'historien, il rencontra de façon informelle les protagonistes de ces événements, recueillit leurs témoignages souvent opposés et très souvent éloignés de l'histoire officielle. Il devait les publier dans un ouvrage qui reçut pour titre *Portugal, dix ans de démocratie*.

Le capitaine de vaisseau Lucien Provençal nous laisse le souvenir d'un officier de marine discret, fidèle à ses convictions et, bien qu'il s'en soit défendu, d'un véritable historien. Nous adressons nos sentiments de compassion et d'amitié à son épouse présente parmi nous et à ses enfants, Jean-Luc, capitaine de vaisseau commandant du SNLE *Le Vigilant*, Frédéric, professeur de mathématiques, Fabienne, cadre dans une société française de télécommunications, et à ses petits-enfants.

Gabriel JAUFFRET